

Zeitschrift: Geographica Helvetica : schweizerische Zeitschrift für Geographie = Swiss journal of geography = revue suisse de géographie = rivista svizzera di geografia

Band: 8 (1953)

Artikel: Die Rovanatäler : ein Beitrag zur Wirtschafts- und Siedlungsgeographie des Tessins

Kurzfassung: Le valli della Rovana

Autor: Büren, Kurt von

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-37513>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 07.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

plutôt de moindre qualité, ne trouvaient pas d'écoulement facile. Pour cette raison les habitants ont été obligés depuis des siècles déjà à chercher ailleurs de meilleures conditions d'existence. Ces émigrations temporaires de certains membres de famille apportèrent dans les vallées d'argent dont on avait besoin. Elles étaient déjà devenues traditionnelles, lorsque, au milieu du siècle passé, elles furent remplacées par l'émigration dans les pays d'outre-mer, à la suite des découvertes de mines d'or en Australie et en Californie. Ce nouvel aspect de l'émigration eut pour conséquence que ces vallées se dépeuplèrent peu à peu. Quelques communes perdirent ainsi plus de la moitié de leurs habitants. Il en résulta en outre un excédent remarquable du sexe féminin au détriment de l'exploitation alpestre qui représente la forme héréditaire de l'économie rurale. Une différence frappante entre le Val Campo et Bosco réside dans la construction des maisons et dans l'établissement des villages. Les deux vallées connaissaient primitivement la construction en bois. Grâce à diverses constructions caractéristiques, on a pu prouver l'existence dans les vallées alpines du Tessin d'une ligne continue de maisons de poutres qui est limitée au sud par les localités de Cevio, Campo Tencia et Biasca. Par conséquent nous trouvons des restes de l'ancienne construction tessinoise en bois dans toute la partie supérieure de la vallée de la Maggia et dans le Val Blenio. Une autre forme de construction en bois a été introduite au Tessin d'une part par les *Walser*, d'autre part sous l'influence uranaise. Cette forme a supprimé ou du moins modifié la construction en bois de la vallée supérieure du Tessin et a prédominé lors de la fondation de Bosco-Gurin. Depuis environ cent ans, la construction en pierre de la maison tessinoise pénètre de plus en plus dans les vallées alpines. Cette influence est si forte que de nos jours on ne bâtit plus de maisons en bois. La même évolution peut aussi être constatée dans tous les détails dans la construction des bâtiments ruraux. La comparaison des divers villages montre la différence entre Bosco-Gurin, village groupé, où l'habitation est séparée du rural, et les hameaux tessinois. Ceux-ci se composent sans exception de fermes isolées.

LE VALLI DELLA ROVANA

Il lavoro studia le differenze che intercorrono tra la Valle di Campo di carattere tipicamente ticinese e il comune valser di Bosco-Gürin.

L'economia dell'una e dell'altro sono conformi. In tutti i comuni l'agricoltura deve provvedere al sostentamento autonomo, ma già da lungo tempo la vita economica perse l'equilibrio commerciale: dall'una parte, la necessità per i contadini di guadagnare il denaro per l'acquisto dello stretto necessario, dall'altra, l'impossibilità di trovare un mercato per lo smercio dei prodotti, pertanto di mediocre qualità, della loro agricoltura. Da ciò derivò la necessità di emigrare. Singoli membri di una famiglia emigrarono temporaneamente riportando il denaro che mancava nelle valli. Dopo la metà del secolo scorso l'emigrazione stagionale si trasformò in una emigrazione di oltremare, soprattutto a causa della scoperta dell'oro in California e in Australia. Questa nuova e più radicale forma di emigrazione causò un vero spopolamento, così che alcuni comuni perdettero più della metà degli abitanti indigeni. Un'altra conseguenza, che perdura ancora oggi, è la forte eccedenza di popolazione femminile, che lascia una tangibile traccia nella forma tradizionale dell'agricoltura, ovvero nell'alpicoltura.

Nella costruzione delle case e dei villaggi è riconoscibile una netta differenza tra la valle di Campo e quella di Bosco. Originale nelle due valli è la casa di legno. Certi particolari lasciano individuare il tipo della „torba“ che si estendeva in una fascia nelle alte valli del Ticino, limitata a sud dalla linea Cevio—Campo Tencia—Biasca. Nell'alta Valle Maggia e nella Valle di Blenio si trovano resti di questa antica casa ticinese di legno. Un secondo tipo di „torba“, il tipo valser (Gotthardhaus), è stato importato dai valser e dal Canton Uri: esso ha trasformato o soppiantato le case, certamente numerose, di tipo ticinese di legno nella Valle Bedretto e nella Leventina, e ha dato la fisionomia al paese di Bosco-Gürin. Da circa cento anni si infila nelle alte valli il tipo di casa ticinese di pietra, di modo che la costruzione col legno è totalmente abbandonata. La stessa metamorfosi è riconoscibile nelle stalle e nelle costruzioni agricole.

Infine sono messi a raffronto il paese raggruppato di Bosco-Gürin con abitazioni e costruzioni agricole tra loro separate, con le frazioni di tipo ticinese della Valle di Campo, le quali, senza eccezione, si dimostrano formate di raggruppamenti di singole masserie.

« CHASSERAL » OU « LE CHASSERAL »

MAURICE-ÉD. PERRET

L'une des feuilles récentes de la Carte nationale de la Suisse est la feuille normale no 465 « Vallon de St-Imier-E ». C'est une section du Jura plissé, un exemple remarquable de topographie qui montre nettement la supériorité de la nouvelle technique cartographique et de la Carte nationale sur les procédés anciens et les cartes Siegfried et Dufour.

Une chose étonne cependant: le nom « Le Chasseral » donné à la montagne située à la frontière du canton de Neuchâtel et du Jura bernois. C'est une innovation, car, à notre connaissance, aucune autre carte n'a jusqu'ici écrit « Le Chasseral », mais on a toujours lu « Chasseral ».